

NOTES ET COMMENTAIRES

AVIS IMPORTANT.—Notre service gratuit de consultations légales est à la disposition de nos abonnés seulement. C'est pourquoi toutes les lettres doivent être adressées directement au "Bulletin de la Ferme", afin que nous puissions constater si le nom du requérant est bien sur nos listes d'abonnés.

Sans doute, vous pouvez vous adresser directement, pour consultations particulières, à nos avocats, Rochette & Rochette, Edifice du Merger, Québec, mais dans ce cas ceux-ci peuvent exiger les honoraires ordinaires.

Suivez bien ces instructions, si vous voulez recevoir une réponse dans le plus court délai possible.

A la campagne.—La fenaison et la moisson terminées, les cultivateurs n'ont plus qu'à entrer leurs légumes et leurs fruits, à labourer les vieilles prairies, à traire les vaches deux fois par jour, à nourrir les bestiaux, à entretenir les étables et écuries dans un état relatif de propreté. Une douzaine d'heures suffisent amplement à cette besogne plutôt routinière. Et le reste du temps, les hommes fument la pipe en regardant les femmes s'employant aux multiples besognes domestiques. Si on exigeait autant de l'ouvrier des villes, on en entendrait de belles!

On fonde partout des coopératives.—L'organisation d'une coopérative qui groupera près de cent cultivateurs des environs de Chicoutimi, et les placera sous la direction d'un agronome, est pratiquement terminée. On a même commencé à former un groupe semblable dans les environs de Bagotville et de Grande Baie.

On sait que le gouvernement provincial a offert de payer la moitié des dépenses qu'entraînera le maintien d'un agronome. L'autre moitié est payée par les cultivateurs intéressés et qui sont membres de la coopérative locale.

Une coopérative à Saint-Raymond.—Une nouvelle société coopérative agricole vient d'être formée à St-Raymond, les objets pour lesquels cette société est formée sont: l'amélioration et le développement de l'agriculture ou de l'une ou de quelques-unes de ses branches, la vente et l'achat d'animaux, d'instruments d'agriculture, d'engrais commerciaux, et d'autres objets utiles à la classe agricole, l'achat, la conservation, la transformation et la vente de produits agricoles.

Bébêtes!—Des savants ont trouvé, sur une pierre, aux Indes ou ailleurs, l'empreinte d'un pied énorme, qu'ils attribuent à un homme ou à un singe géant, qui aurait vécu il y a des millions d'années. Et leur imagination de vagabonder et de tirer de ce fait les conclusions les plus abracadabrantes. Avec toutes leurs jongleries funambulesques, ces prétendus savants ne feront jamais accroire à des gens de bon sens que la Création s'est faite toute seule.

Vivre selon ses moyens.—Loin de nous la prétention que nous devrions tous nous contenter de la vie rigoureusement frugale que vivaient la plupart de nos ancêtres, il y a cinquante ans et plus. Les temps ont changé et le régime de vie doit évoluer en harmonie avec les temps; mais la nécessité est un principe aussi vieux et aussi digne de survivre à travers les siècles que le bon sens lui-même. Et, s'il y a dans le monde des gens qui sont punis par là où ils ont péché, ce sont bien les gens coupables d'avoir vécu au-dessus de leurs moyens.

A l'œuvre!—En 1928, la moyenne de la production du lait, par vache, au Danemark, a été de 6,468 livres.

Nous sommes bien loin d'atteindre ce chiffre. La différence est tout profit.

Il est donc essentiel d'améliorer nos troupeaux et de les mieux nourrir, si nous voulons rendre l'industrie laitière plus payante.

Il y a vingt ans, les Danois en étaient au point où nous en sommes. Ce qu'ils ont accompli, nous pouvons sûrement le faire.

A l'œuvre donc! Mettons-nous au courant des méthodes qui ont réussi ailleurs, suivons les conseils de nos agronomes, secondons les efforts de l'honorable M. Perron, et dans quelques années d'ici nous serons surpris des progrès que nous aurons accomplis.

CE QUI COMPTE

c'est la recherche, pour la généralité des terres, d'une bonne récolte moyenne. Une vache championne ne fait pas plus le troupeau qu'une hirondelle ne fait l'été. Mais une vache donnant un fort rendement démontre qu'il est possible d'augmenter la production laitière et beurrière, que l'on doit conserver les meilleures et éliminer sans pitié les "pensionnaires". Il en est de même en fait de cultures. Combien de petits rendements constate-t-on encore actuellement?

Beaucoup plus qu'on ne le croit. Mais les essais démontrent que l'utilisation des semences sélectionnées est la clé du succès. Pourquoi alors ne vous procureriez-vous pas des graines pures à la Coopérative Fédérée? Vous seriez sûrs de ne pas être blagué. Pourquoi ne pas emblaver toutes vos terres avec des graines pures en tous points? C'est du placement à 200 pour cent. La Coopérative Fédérée est à votre disposition avec son organisation de Ste-Rosalie, qui lui permet de vous garantir les meilleures semences qu'il y ait sur le marché.

Moutons de race pure importés.—La Société des éleveurs de la province de Québec, avec la coopération des ministères de l'agriculture fédéral et provincial, a fait une deuxième importation de porcs et de moutons de race pure. Les animaux ont été achetés des meilleurs troupeaux de l'Ecosse et de l'Angleterre. L'importation comprend des moutons appartenant aux races Shropshire, Oxford, Hampshire, Leicester et Cheviot ainsi que des porcs de race Yorkshire et Tamworth.

En 1923, la Société générale des éleveurs faisait une importation de ce genre.

Les sujets faisant partie de cette importation amélioreront considérablement nos différentes races bovine et porcine tant au point de vue type qu'au point de vue vigueur et apparence générale.

Cette amélioration s'affirmera non seulement dans les troupeaux où ces sujets importés furent placés, mais aussi dans ceux où leurs descendants furent introduits.

Une grande Exposition Avicole Provinciale à Montréal.—Le comité de l'Exposition avicole Provinciale, nommé par l'Association Avicole de cette Province, s'est réuni à Montréal vendredi dernier, et a réglé un bon nombre de points relatifs à la prochaine exposition de volailles qu'il organise pour janvier 1930.

Des remerciements furent adressés à l'Hon. J.-L. Perron, pour l'encouragement et l'appui financier qu'il a bien voulu accorder au projet d'une grande exposition avicole provinciale à Montréal.

Tenue par l'Association Avicole de la Province, cette exposition aura, en effet, un véritable caractère provincial et ne le cèdera en rien aux expositions du genre dans les autres provinces.

Au cours de l'assemblée, M. A.-A. Lapointe, de Montréal, vice-président de l'Association Avicole Provinciale, a été élu vice-président du comité d'exposition. C'est un heureux choix, car l'on sait les aptitudes et l'énergie que peut apporter à la cause M. Lapointe, qui fut le premier président de l'Association Avicole Provinciale.

Des démarches sur le point d'aboutir assureront le Stadium comme local pour le prochain concours, auquel participeront tous nos meilleurs aviculteurs.

Nous en reparlerons.

Le Congrès Avicole Mondial de 1930.—Au cours de l'Assemblée des directeurs de l'Association Avicole Provinciale, tenue à Montréal, la semaine dernière, M. J.-D. Barbeau, chef de la division avicole provinciale, a parlé de l'intérêt considérable que portent les différentes provinces du Canada au prochain Congrès Avicole Mondial, qui aura lieu à Londres, l'an prochain.

La Province de Québec n'y peut rester indifférente, attendu que, plus que les autres, elle est intéressée dans le commerce d'exportation d'œufs et volailles abattues en Angleterre. En effet, pratiquement tous les produits avicoles exportés du Canada sont expédiés de Montréal.

L'on se rappelle que dès son entrée en fonction le présent ministre de l'Agriculture a signalé l'importance de cultiver nos marchés extérieurs et d'en ouvrir de nouveaux.

Ce congrès sera aussi la meilleure occasion possible de se renseigner sur les dernières découvertes de la science avicole, sur les recherches les plus récentes faites dans le monde entier pour solutionner les nombreux problèmes de l'industrie avicole.

Pour permettre à un plus grand nombre de personnes de profiter de ces avantages, la compagnie du Pacifique Canadien a organisé un voyage spécial à Londres à des taux considérablement réduits. Faisant suite au congrès, des excursions officielles dans plusieurs pays d'Europe sont également organisées.

Pour plus amples renseignements à ce sujet, l'on peut s'adresser à M. J.-D. Barbeau, Département de l'Agriculture, Québec.

Concours de Labour du Comté de Québec, à Charlesbourg

La Société d'Agriculture du comté de Québec a organisé, pour le 16 de ce mois, un grand concours de labour. Cette année, le concours aura lieu à Charlesbourg, sur la ferme de Monsieur Azarie Dorion, au Gros Pin, le 16 octobre ou le lendemain, si la température n'était pas favorable le 16. Ce concours comprendra cinq classes:

1.—Classe de charrues de bois;

2.—Classe de charrues de fer;

3.—Classe des jeunes laboureurs, au-dessous de 20 ans; et deux autres classes ouvertes aux laboureurs n'ayant jamais pris part à un concours de labour: l'une, pour les laboureurs au-dessus de 20 ans, et l'autre, pour ceux au-dessous de 20 ans.

Le concours commencera à huit heures et demie pour se terminer à trois heures de l'après-midi, alors que les juges commenceront leur travail.

Le soir, un souper sera donné à la résidence de M. Dorion aux concurrents, et des prix seront donnés aux heureux gagnants.

Ce concours est ouvert à tous les cultivateurs du comté; ceux qui désirent y prendre part peuvent s'adresser aux directeurs de la société, ou au secrétaire, le notaire J.-B.-Martel, 98, St-Joseph, Québec.